

Ciel variable

[Préface]

Hubert Reeves

Volume 1, numéro 2, 1987

Vent de panique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21972ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Reeves, H. (1987). [Préface]. *Ciel variable*, 1(2), 7–7.

«CAR ENFIN, QU'EST-CE QUE L'HOMME DANS LA NATURE ? UN NÉANT À L'ÉGARD DE L'INFINI, UN
TOUT À L'ÉGARD DU NÉANT, UN MILIEU ENTRE RIEN ET TOUT.»

PASCAL

Quand on m'a proposé d'écrire une préface pour une édition de CIEL VARIABLE, j'ai pris contact avec le travail des responsables de cette revue. J'ai senti monter en moi une profonde sympathie pour ces jeunes gens.

Pleins de vitalité, ils connaissent une situation de chômage. «Il n'y a pas de place pour vous, pour ce que vous êtes et pour les énergies que vous êtes prêts à déployer» : tel est le message, qu'en fait, la société des aînés leur signifie en clair, même si aucune personne ne serait prête à endosser ce message.

Devant cette absence d'attente, la relève — loin de se décourager ou de se refermer sur une blessure narcissique — se mobilise et «met en œuvre». Les jeunes décident qu'au lieu d'attendre qu'on leur offre des places, ils vont s'organiser entre eux et faire quelque chose d'une façon solidaire.

Cette réaction me paraît extrêmement saine. On est ici dans la lignée des pulsions vitales qui ont permis à nos ancêtres humains et animaux de vaincre les difficultés, de dépasser des caps réputés infranchissables.

LA NATURE N'EST GÉNÉRALEMENT PAS
ACCUEILLANTE POUR LES ESPÈCES NOUVELLES.

Si la vie a pu s'installer et se propager sur la planète, dans

des conditions frisant parfois l'impossible, c'est sans doute à cause de cette faculté de faire face aux écueils, de se «ramasser» sur soi-même pour foncer au travers des obstacles. C'est aussi grâce à cette imagination créatrice qui permet de s'inventer une place au Soleil sur un territoire encombré où tous les lieux semblent occupés.

La volonté de s'en sortir, la ténacité, l'originalité de la démarche de cette génération, voilà les qualités que j'ai voulu souligner en écrivant cette préface. Cette attitude est la seule qui ait fait ses preuves tout au long des ères.

Dans une chanson célèbre, Brassens rappelle aux amoureux qui n'ont pour se rencontrer d'autres lieux que les bancs publics, que plus tard, lorsqu'ils seront installés, qu'ils auront maison, chambre et lit, ils se souviendront avec nostalgie de ces moments bénis dont peut-être ils ne pourront plus retrouver l'intensité et la ferveur.

Tous ces chômeurs, jeunes et novateurs, ne pourront pas nécessairement outrepasser les problèmes ardues et les moments pénibles. Beaucoup y parviendront, surtout parmi ceux qui manifestent aujourd'hui le plus d'énergie. Plus tard, dans le confort d'une place assurée dans la société organisée, peut-être, comme les amoureux de Brassens, regretteront-ils l'époque où il leur fallait sans cesse aller au bout d'eux-mêmes et déployer de telles merveilles d'originalité.



HUBERT REEVES